

# Berguerand gère bien le stress

Le pilote bas-valaisan a commis une erreur lors de la première manche. Sans conséquence, puisqu'il a finalement relégué loin ses adversaires.

ADRIEN DELÉZE

Deux semaines après avoir épinglé pour la deuxième fois d'affilée la mythique course de côte Ayent-Anzère, Eric Berguerand était attendu au tournant sur le parcours très technique de Massongex-Vérossaz. Le moins que l'on puisse écrire est que le Martignerain a répondu présent. Pourtant, rien n'aura été simple pour le leader incontesté de la catégorie qui aura à nouveau connu une défaillance sur son premier passage. «A cette vitesse, la marge est très fine. J'ai fait une semi-bêtise et je me suis retrouvé dans le décor», admet-il. Résultat: une roue arrachée et beaucoup de stress afin de pouvoir participer aux deux autres manches et ainsi figurer

dans le classement final. «Grâce à mon beau-frère et au soutien des autres pilotes, nous avons pu remonter la voiture en catastrophe.»

Lors de la deuxième manche, Eric Berguerand se voit donc dans l'obligation de lever le pied et s'offre un chrono correct, sans prendre de risque. Cependant le répit accordé à la concurrence sera de courte durée et le Bas-Valaisan claque un chrono canon pour la troisième manche en 1'47"11, reléguant son premier poursuivant à quasiment 7 secondes. «Un chrono inespéré vu la misère de la première manche» selon les dires de l'intéressé.

#### Un repos bien mérité

Après avoir connu la casse sur les deux épreuves de course



Eric Berguerand revient de loin puisqu'il avait arraché sa roue lors du premier passage. DANIEL CLERC

de côte valaisannes, Eric Berguerand avouait qu'un peu de décontraction ne lui ferait pas de mal. «C'est compliqué moralement. Il y a certes la joie de la victoire mais on oublie toute la tension et le stress qui s'accumulent suite aux problèmes techniques. Je vais donc m'offrir quelques jours de vacances, afin de récupérer.» Un répit de courte durée puisque la compétition reprendra fin août déjà pour le Martignerain avec les championnats de Suisse. Puis, il s'alignera encore sur deux courses à l'étranger afin de conclure en

beauté une saison déjà plus que réussie. Mais pour l'heure et après avoir beaucoup travaillé pour remettre sa voiture en état, c'est au pilote de se refaire une santé en s'offrant des vacances bien méritées.

#### Quatre Valaisans dans le top 5

Derrière l'invincible Eric Berguerand, d'autres Valaisans étaient cependant à l'honneur. Tout d'abord Joël Grand qui accède cette fois-ci au podium après avoir accroché une belle cinquième place sur le par-

cours d'Ayent-Anzère. Au pied de ce podium se trouvent Patrick Fellay et sa Formule Arcobaleno, suivis de très près par Didier Planchamp et sa Renault Tatuus. Un tir groupé des «régionaux» de l'étape qui réjouissait d'ailleurs la présidente du comité d'organisation, Aurélie Bonny. «Je suis très heureuse pour Eric Berguerand qui nous a offert un très joli spectacle. Les autres Valaisans m'ont surprise en bien, ce classement final est une très belle vitrine pour les amateurs de courses de côte en Valais.»



Patrick Fellay termine au pied du podium. DANIEL CLERC

## Un déclin général de l'intérêt très inquiétant

Cela fait maintenant quatre ans qu'Aurélien Bonny, la présidente du comité d'organisation de Massongex-Vérossaz, ressent un déclin de l'intérêt des courses de côte en Romandie. «C'est un phénomène difficile à expliquer. Le nombre de participants a diminué de moitié en quatre ans. Quant au nombre de spectateurs, la diminution est tout aussi drastique, voire plus élevée.»

Pourtant le comité d'organisation a bien tenté de trouver des réponses en déplaçant par exemple l'année dernière la date de la course. «Nous pensons que notre course était mal placée dans le calen-

drier, mais cet ajustement n'a pas augmenté les affluences. Peut-être que le parcours est trop technique pour certains.» Des questions donc, mais peu de réponses pour l'instant. Pourtant Aurélien Bonny et le reste du comité d'organisation continuent de chercher des solutions. «L'année prochaine nous tenterons d'installer de nouvelles zones pour les spectateurs afin d'améliorer l'accès pour le public.» Une initiative qui montre que malgré cette baisse des affluences, l'envie de partager leur passion pour les courses de côte est encore et toujours bien présente. AD